

Au chevet de l'Église, un autel de répit

Lors de l'extension de l'Église, sous l'impulsion du Père Robin, né à Solaize, le nouveau chevet a empiété sur le cimetière entourant l'édifice : il s'est retrouvé adossé à un autel de répit.

Un texte, daté de 1459, raconte une étrange cérémonie, plus ou moins autorisée par l'Église, pour le baptême d'un enfant mort-né, à Solaize. A une époque où la mortalité infantile était très élevée dans le royaume, chaque famille tenait à faire baptiser ses enfants quelles que soient les conditions, pour qu'ils puissent rejoindre le Paradis, en cas de décès.

On dénombre actuellement 277 autels de répit en France.

Les Vitraux

Ceux de l'Atelier de Jean-Baptiste Barreton, installés entre 1862 et 1863

- + Le Christ, bon Pasteur,
- + L'Apôtre Matthieu,
- + Jacques le Majeur,
- + Sainte Anne apprenant à lire à Marie,
- + Catherine d'Alexandrie,
- + Saint Clair de Vienne,
- + Saint Dominique,
- + Saint Benoît,
- + Saint Sylvestre, Pape, Patron de l'Église et de la Paroisse,
- + Sainte Philomène.

Celui de l'Église dominant le monde, offert par le Supérieur des Chartreux,

Celui de Saint Claude La Colombière, offert par les paroissiens en 2014.